

12 Sports

Football/Après le limogeage du sélectionneur national José Antonio Camacho

L'équipe de toutes les intrigues

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

C'EST fait. Tous, ou presque, les inconditionnels des Panthères gabonaises poussent un ouf de soulagement ! Le technicien espagnol Jose Antonio Camacho n'est plus à la tête de l'équipe nationale de football du Gabon. Son employeur, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), avec le soutien de l'Etat, à travers le ministère des Sports, a eu, enfin, la volonté de le débarquer pour insuffisance de résultats.

Le fusible ayant sauté, il faut maintenant, comme l'a fait remarquer Lin-Joël Ndembet dans son éditorial d'hier jeudi, une détermination sans faille et surtout du courage à la Fédération et à la tutelle afin de s'attaquer aux véritables causes...». C'est peu de dire que, depuis un certain temps, l'équipe nationale de football manque d'oxygène, peut-être en raison d'un envi-



Photo : Wilfried MBINAH

José Antonio Camacho doit partir avec tout son staff.

ronnement malsain.. Tant et si bien qu'elle est devenue un véritable panier à crabes. La rigueur des dirigeants est mise à rude épreuve par l'indiscipline de certains

joueurs qui, selon quelques témoignages, ne jouent pas avec le cœur. « Ils se sont transformés en véritables mercenaires », martèle un dirigeant sportif proche des Pan-

thères. Lequel reconnaît que Camacho, handicapé par la barrière de la langue, a failli du fait qu'il manquait d'autorité sur les joueurs. Comment com-

prendre, révèle un proche de notre Onze national, qu'un joueur reste introuvable après la rencontre de samedi contre le Burundi et que, sans entraînement, il est

curieusement aligné le mardi contre la Zambie ? Et ce n'est pas tout. Il y a des joueurs qui sont des intouchables au sein des Panthères, parce que jouissant de la couverture de certains hauts cadres de la République. Ils peuvent manquer les entraînements en toute impunité ou avoir des écarts de langage à l'endroit des encadreurs techniques et dirigeants... Un véritable ménage s'impose donc à tous les étages des Panthères. Y compris au niveau du staff technique et des dirigeants dont certains, tapis dans l'ombre, sont à l'origine des actes blâmables (par exemple la convocation des joueurs ignorés par le coach sortant) autour des Panthères. Si on ne change pas une équipe qui gagne, en revanche, un groupe qui échoue est remercié avec tous ses occupants. En clair, tous ceux qui ont travaillé avec José Antonio Camacho (Gabonais ou expatriés) doivent être remerciés.

Football/Panthères du Gabon/Après ce limogeage

La Fégafoot aura-t-elle les coudées franches pour choisir le prochain coach national ?

PSNB

Libreville/Gabon

LE football gabonais connaît beaucoup de problèmes ces derniers temps. Le match nul (1-1) face au Burundi (éliminatoires de la Can 2019) et la contre-performance (0-1) contre la Zambie en match amical ont été fatals au sélectionneur national du Gabon, Jose Antonio Camacho. Une décision jugée salubre par l'opinion publique. La question que l'on se pose aujourd'hui, est de savoir si la Fédération aura les coudées franches pour choisir le prochain sélectionneur national ? Parce qu'on se souvient encore des cir-

constances dans lesquelles José Antonio Camacho est arrivé à la tête des Panthères.

En effet, au moment où Pierre Alain Mounquengui, était à la recherche d'un sélectionneur national pour remplacer Jorge Costa, à la veille de la Can 2017 organisée dans notre pays, il sera interpellé ce jour-là, depuis l'aéroport de Libreville pour s'entendre signifier qu'un nouvel entraîneur venait d'être engagé, en la personne de l'Espagnol, José Antonio Camacho. Nous sommes au mois de décembre 2016. Il est à craindre que, aussi longtemps que la Fédération gabonaise de football, sur la base de ses propres projets, n'aura pas les coudées franches pour opérer



Photo : BANDOMA / L'Union

des choix dans ce domaine, on ne sorte guère de l'auberge.

Ces immixtions des "mains noires" dans la gestion du football dans notre pays, en lieu et place de l'institution sportive indiquée, doivent par conséquent prendre définitivement fin. Chaque partie doit occuper son couloir, de telle sorte que la Fégafoot soit seule à répondre des échecs susceptibles d'être enregistrés à l'avenir dans le foot national.

Pierre Alain Mounquengui, le président de la Fégafoot.

Des ennuis pour Ibrahim Ndong à Sunderland ?

S.A.M.

Libreville/Gabon

SUNDERLAND, club anglais qui évolue en D3, envisage de porter plainte contre l'international gabonais Didier Ibrahim Ndong. Les propriétaires du club lui reprochent de ne plus faire signe de vie depuis le début de la saison. Une attitude qui a énervé récemment le pré-

sident de Sunderland Stewart Donald. "Je suis certain que nous sommes autorisés à les sanctionner. Mais la question est : (a-t-il) fait assez pour que nous puissions rompre (son) contrat et (le) poursuivre pour volonté de se dévaluer ? Didier Ndong n'a affiché aucune volonté de revenir au club. On ne sait même pas où il est. Et de toute façon, (il n'est vraiment pas) en condition de jouer", a-t-il indiqué.



Photo : D.R

Didier Ibrahim Ndong a des ennuis avec Sunderland.

Selon plusieurs médias, le Gabonais, par cette attitude désinvolte, cherche à faire baisser sa cote sur le marché des transferts pour trouver rapidement un autre point de chute. Ce qui lui permettrait d'être libéré de son contrat ou d'être vendu à un prix relativement bas. L'international gabonais n'est pas le seul à livrer un bras de fer avec la formation anglaise. Le Sénégalais Papy Djilobodji est arrivé à l'entraî-

nement, il y a quelques jours, en retard et hors de forme. Ce qui lui a valu aussitôt une rupture de contrat. Une issue vers laquelle semble vouloir s'acheminer le Gabonais. Mécontent de l'attitude de ces deux joueurs, Sunderland envisage donc de porter l'affaire devant les tribunaux anglais dans les prochains jours. Pour le moment, Ibrahim Ndong, introuvable, est privé de salaire.